

Octobre 2025

Souscrire dans un monde fragmenté

Les implications des droits de douane et de la fragmentation
géoéconomique pour l'activité d'assurance



Résumé exécutif

Perspectives enrichies : Brokerslink a le plaisir de présenter ce rapport, élaboré en partenariat avec Swiss Re Institute et s'appuyant sur son expertise en assurance.

L'augmentation des droits de douane américains aura un impact limité sur la croissance du marché de l'assurance à court terme.

L'économie mondiale traverse aujourd'hui des bouleversements profonds. Il s'agit notamment des droits de douane américains, mais un autre sujet est la fragmentation géoéconomique, due au réalignement des blocs commerciaux et des tensions géopolitiques. Ces tensions commerciales constituent un choc majeur pour l'économie mondiale, mais leurs effets immédiats pour le secteur de l'assurance devraient probablement être contenus. Le ralentissement de l'économie mondiale lié à l'instauration de droits de douane américains de 15% réduirait la croissance nominale des primes d'assurance IARD d'environ 0,7 point de pourcentage (pp) entre 2025 et 2027. Aux États-Unis, l'effet inflationniste des tarifs plus élevés devrait accentuer le coût moyen des sinistres, avec un impact estimé à 2 pp de hausse supplémentaire des sinistres IARD sur la même période.

Les primes mondiales d'IARD pourraient ainsi diminuer d'environ 0,7 pp entre 2025 et 2027, et les primes vie de 1,2 pp.

En dehors des États-Unis, l'effet net des tensions commerciales devrait plutôt être désinflationniste et, en l'absence de facteurs compensatoires comme une relance budgétaire, ne devrait pas peser sur la sinistralité. Les assureurs vie pourraient ressentir l'impact des droits de douane encore plus. En assurance vie, les assurés réagissent plus fortement aux changements des conditions macroéconomiques, telles que l'évolution des tarifs. Même ainsi, le freinage attendu resterait modéré : le ralentissement de la croissance mondiale des primes vie due à des droits de douane de 15% est estimé à 1,2 pp sur 2025-2027.

Une fragmentation géoéconomique aux effets structurels potentiellement plus durables sur l'économie mondiale et la demande d'assurance.

La fragmentation géoéconomique a des implications profondes et durables. Ses manifestations sont multiples pour l'économie mondiale comme pour le secteur de l'assurance. Elle réduit la capacité à faire face à des chocs globaux comme les pandémies ou le changement climatique, ce qui peut pousser les prix à la hausse et élargir les écarts de protection. Elle complique aussi la diversification internationale des risques, ce qui rend l'assurance plus coûteuse et réduit son accessibilité. L'émergence de nouvelles barrières à l'entrée sur les marchés étrangers pourrait ralentir l'innovation et le développement global du secteur. Par ailleurs, un régime marqué par une fragmentation financière accentuerait la volatilité des prix des actifs, complexifierait la gestion actif-passif et pourrait entraîner des pertes d'investissement.

La fragmentation bénéficiera les catégories d'assurance émergentes, notamment dans la cybersécurité et la transition énergétique.

Ces mutations géoéconomiques génèrent aussi des opportunités pour les assureurs. En général, une prise de conscience accrue des risques agit comme un catalyseur de la demande d'assurance dans un environnement plus incertain. La demande en couverture cyber est notamment appelée à croître fortement. L'intensification des polarisations accroît le risque de cyberattaques et de perturbations, tant au niveau international que domestique. En parallèle, certains pays se réindustrialisent et investissent dans la transition énergétique, déclenchant un boom des dépenses d'investissement. Les actifs associés doivent aussi être sécurisés.

Les marchés émergents en tant qu'économies "relais".

Les marchés émergents présentent des opportunités pour les assureurs, compte tenu de leur croissance économique plus élevée et d'une pénétration encore limitée. La fragmentation pourrait en outre favoriser la croissance de ceux qui joueront un rôle accru d'économies relais, créant ainsi de nouvelles opportunités assorties de besoins accrus en protection. Par ailleurs, la reconstruction de l'Ukraine après la guerre nécessitera une contribution de l'assurance pour accompagner la reprise. Ce processus pourrait générer entre 7,5 et 13,5 milliards USD de primes IARD supplémentaires dans le monde sur dix ans, couvrant de nombreuses branches. L'assurance maritime et crédit commercial sera indispensable pour sécuriser les chaînes d'approvisionnement, et la demande de couvertures agricoles augmentera à mesure que les terres cultivables redeviendront productives.

Impact des droits de douane: limité

Impact sur la croissance des primes

Le frein exercé par les droits de douane US sur la croissance mondiale des primes devrait rester contenu.

La croissance des primes IARD baisserait de 0,7 point si les droits de douane restaient au niveau annoncé.

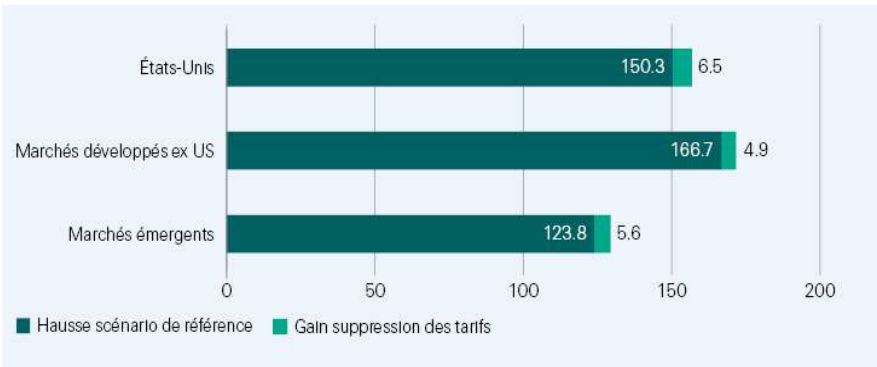
Figure 1
Impact sur la croissance des primes IARD, nominale (milliard USD)

En vie, le manque à gagner en termes de croissance des primes serait d'environ 1,2 ppts.

Assurance des biens et responsabilité

L'impact des droits de douane des États-Unis sur la croissance des primes peut être évalué en le comparant à un scénario où les tarifs resteraient aux niveaux de 2024. Les résultats montrent un effet négatif non négligeable mais limité sur la croissance des primes à court terme. Selon l'analyse de Swiss Re Institute, les primes IARD mondiales devraient augmenter au total de 441 milliards USD sur la période 2025-2027, dans un scénario de référence basé sur un taux effectif de droits de douane de 15%. En revanche, si les droits de douane revenaient à leur niveau de 2024, cela pourrait générer 17 milliards USD supplémentaires de primes IARD mondiales sur le même horizon temporel.¹

Un retour aux tarifs de 2024 équivaldrait à un coup de pouce de 0,7 point de pourcentage (ppt) de croissance des primes en termes nominaux sur la période 2025-2027. Exprimé inversement, la croissance mondiale des primes serait amputée de 0,7 pp. Cela correspond à la taille d'un marché IARD moyen comme celui des Pays-Bas. Il y aurait un impact de 6,5 milliards USD aux États-Unis, 4,9 milliards USD pour les autres marchés avancés et 5,6 milliards USD dans les marchés émergents (voir Figure 1).



Source: Swiss Re Institute

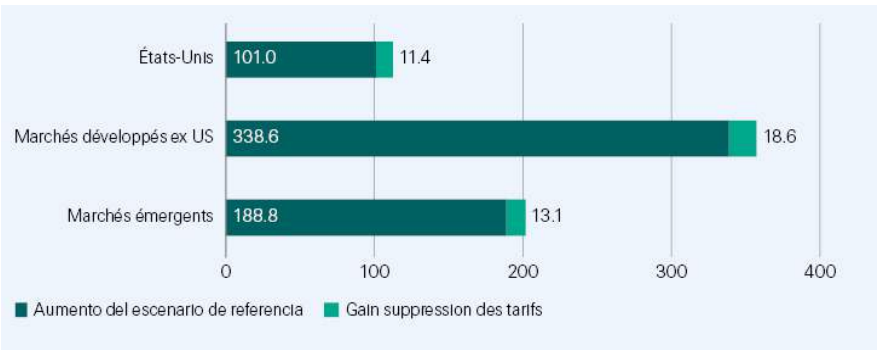
Assurance vie

Un retour des droits de douane à leurs niveaux de 2024 stimulerait davantage le marché de l'assurance vie que celui de l'IARD. En effet, la croissance vie est plus sensible à l'évolution du PIB (taux de sensibilité estimé à 1,45) que celle de l'IARD (0,9),² santé exclue. En assurance vie, les assurés réagissent plus fortement aux variations de l'environnement macroéconomique. Sur cette base, un retour des tarifs aux niveaux de 2024 pourrait générer 43,1 milliards USD supplémentaires de primes vie entre 2025 et 2027. Cela représenterait une hausse de 1,2 ppts de la croissance mondiale des primes vie (ou, dit à l'inverse, une baisse équivalente de 1,2 ppt dans le scénario de référence). Un tel gain correspond à la taille d'un marché assurance vie moyen comme la Suède ou Singapour.

¹ Les estimations reposent sur une approche en quatre étapes. Premièrement, nous évaluons la réaction de la croissance du PIB par pays à un retour des droits de douane US à leurs niveaux antérieurs, pour la période 2025-2027. Ensuite, les données de Swiss Re couvrant 28 économies sont utilisées pour mesurer la sensibilité de la croissance réelle des primes à celle du PIB, au moyen d'un modèle de régression. Ces sensibilités servent ensuite à établir des estimations des gains de primes au niveau national.

² Une sensibilité de 1,45 pour l'assurance vie signifie que, dans un pays donné et une année donnée, une hausse de 1 point de pourcentage du taux de croissance réel du PIB devrait se traduire, en moyenne, par une augmentation de 1,45 point de la croissance réelle des primes vie, toutes choses égales par ailleurs (caractéristiques propres au pays et chocs temporels communs maintenus constants). Le même raisonnement s'applique à la sensibilité de 0,9 pour l'IARD

Figure 2
Variation du volume des primes vie par région, en nominal (milliards USD)



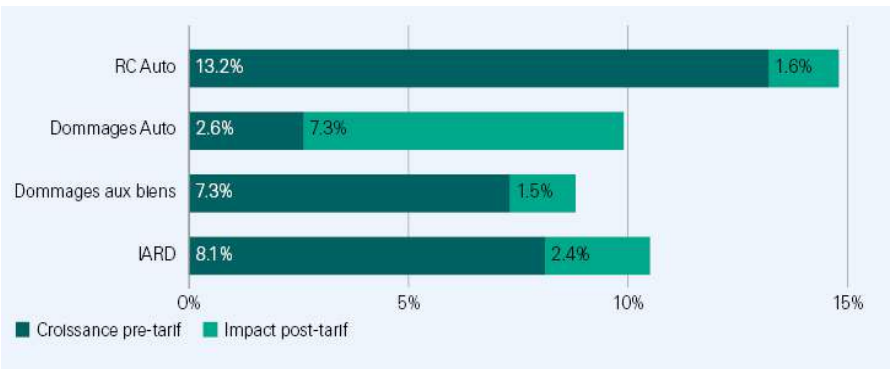
Source: Swiss Re Institute

Impact sur les sinistres

Aux États-Unis

Les tensions commerciales actuelles présentent un risque pour les sinistres, en particulier dans certaines branches aux États-Unis. Les droits de douane entraînent une hausse des prix à l’importation pour les biens non exemptés, y compris de nombreuses matières premières et produits intermédiaires utilisés dans les chaînes d’approvisionnement locales. Cette poussée inflationniste se répercute ensuite sur la sévérité des sinistres, les actifs assurés devenant plus coûteux à réparer ou à remplacer. Aux États-Unis, les révisions à la hausse que le Swiss Re Institute a apportées à ses prévisions d’inflation (IPC) depuis l’annonce des droits de douane impliqueraient une augmentation de 2,4 ppts des indemnisations IARD sur la période 2025-2027 (voir Figure 3). Ces estimations reposent sur les prévisions d’inflation dans des catégories ayant un fort impact sur les sinistres.³

Figure 3
Augmentation des indemnisations de sinistres aux États-Unis (hors coûts de gestion et autres dépenses) entre 2025 et 2027 (en%)



Source: Swiss Re Institute

Les dommages automobiles pourraient enregistrer la plus forte hausse des sinistres.

Aux États-Unis, les droits de douane pèsent davantage sur l’assurance dommages aux biens et sur l’assurance automobile, compte tenu de la dépendance des secteurs de la construction et de l’automobile vis-à-vis des matières premières et produits intermédiaires importés. En assurance dommages aux biens, les indemnisations devraient augmenter de 8,9% sur la période 2025-2027, selon des projections basées sur les droits de douane et les récents chiffres robustes de l’inflation (IPC). Pour les dommages automobiles, l’écart pourrait dépasser 7 ppts, les coûts des véhicules neufs et d’occasion ainsi que des pièces détachées augmentant sous l’effet de l’inflation générée par les tarifs. Les branches couvrant les services (D&O, C&C) ou la compensation des revenus (RC automobile/générale) devraient être moins touchées, les prévisions de croissance des salaires aux États-

³ Méthodologie: Chaque branche d’activité figurant dans la Figure 3 est associée à cinq catégories d’inflation, chacune avec un poids spécifique : salaires, coûts de réparation et de remplacement automobile, coûts de construction, dépenses de santé (y compris les volumes d’utilisation) et IPC de base. Par exemple, les indemnisations en assurance dommages sont principalement déterminées par les coûts de construction – lesquels intègrent les salaires dans le secteur du bâtiment – avec un poids plus faible attribué à l’IPC de base pour les dépenses plus générales, comme le contenu des habitations. D’autres coûts, notamment les coûts de gestion des sinistres, sont principalement influencés par les salaires et par des considérations concurrentielles, et ont donc été exclus de l’analyse. Leur inclusion aurait conduit à des impacts tarifaires plus faible.

Unis n’ayant progressé que marginalement depuis l’arrivée de la nouvelle administration. L’impact des droits de douane sur l’assurance santé est plus difficile à quantifier, car les perspectives concernant les tarifs sur les produits pharmaceutiques restent incertaines. Cela dit, les risques penchent clairement vers des issues défavorables.⁴

Les droits de douane américains devraient avoir un impact limité sur l’inflation – et donc sur la sinistralité – dans les autres pays.

Reste du monde

À l’échelle mondiale, en l’absence de représailles significatives, les tarifs américains devraient avoir un effet direct limité sur l’inflation et, par conséquent, sur la sévérité des sinistres. Certains pays pourraient même connaître un effet désinflationniste dû à plusieurs facteurs : l’appréciation de leur monnaie face au dollar réduisant le coût des importations ; le ralentissement de l’économie mondiale ; ou encore une réorientation partielle des flux commerciaux vers des biens meilleur marché en provenance d’autres pays visés par les droits de douane (comme la Chine ou l’Asie du Sud-Est). Des facteurs spécifiques à chaque pays continueront cependant à orienter les pressions inflationnistes. Par exemple, en Allemagne, les importantes annonces de dépenses budgétaires cette année ont été la principale raison de la révision à la hausse des prévisions d’inflation. L’activité de construction y repartira avec l’augmentation des investissements dans les infrastructures, entraînant une hausse des coûts de construction et un impact estimé à 1,2 ppt sur la croissance des indemnisations en assurance dommages aux biens entre 2025 et 2027. L’indicateur d’inflation le plus pertinent pour les sinistres en assurance dommages – l’inflation des coûts de construction – devrait rester supérieur à l’inflation globale (IPC) en Allemagne.

Impacts indirects

Il existe d’autres canaux indirects par lesquelles les droits de douane pourraient affecter l’assurance. Le Tableau 1 les résume, ainsi que leurs implications.

Tableau 1 : Impacts indirects des droits de douane sur les assureurs

Impacts indirects	Primes	Sinistres	Solvabilité
Hausse des inégalités, les droits de douane affectant davantage les bas revenus	Davantage d’inégalités de revenus réduit la croissance totale des primes	Croissance plus faible des sinistres, davantage concentrés chez les assurés à plus hauts revenus	Pas d’impact clair
Inflation des sinistres RC renforcée par le sentiment négatif envers les entreprises et les difficultés économiques	Les ajustements nécessaires de prix ou de couverture affectent la croissance des primes RC	Croissance plus forte des sinistres RC	Une hausse des sinistres peut nécessiter davantage de capital
Évolution du profil de risque due aux changements dans les chaînes d’approvisionnement – nouveaux sites, entrepôts encombrés, nouvelles routes maritimes	Les ajustements nécessaires de prix ou de couverture affectent la croissance des primes	Croissance des sinistres plus élevée et plus volatile	Une hausse des sinistres peut nécessiter davantage de capital
Nouvelles sources de coûts – cycles de sinistres plus longs, fraude à l’assurance, contrôles liés au contournement des droits de douane, pertes dues aux biens contrefaits	Les ajustements nécessaires de prix ou de couverture affectent la croissance des primes	Fréquence accrue des sinistres. Plus de coûts de conformité et de règlement des sinistres	Une hausse des sinistres peut nécessiter davantage de capital
Affaiblissement du dollar US et plus grande volatilité des changes	Pour les assureurs non US ayant des opérations aux États-Unis, baisse des revenus en devise locale – et effet inverse pour les américains	Les sinistres aux États-Unis impliquant des biens importés sont plus exposés ; inverse pour les sinistres hors États-Unis avec biens américains	Pour les assureurs non US, baisse de la valeur des actifs financiers américains et des flux de revenus libellés en USD
Volatilité et baisse des prix des actifs	Réduction du capital disponible pour la croissance du business	Croissance plus élevée des sinistres dans les segments liés aux marchés financiers, comme le D&O	Les niveaux de capital de la plupart des assureurs sont résilients face à une forte baisse des prix des actifs
Nouvelles opportunités (voir Partie 4)	Croissance plus forte dans les segments Specialty et Assurance de biens commerciaux aux États-Unis et ailleurs	Croissance des sinistres probablement en ligne avec celle des primes	Pas d’impact clair

Source: Geneva Association, Swiss Re Institute

Cela dit, les tensions commerciales peuvent accentuer la volatilité des marchés financiers.

Impacts sur les marchés financiers

Les tensions accroissent les risques et la volatilité des marchés financiers. Aux États-Unis, par exemple, elles pourraient aggraver l’inflation et freiner la croissance du PIB, déclenchant ainsi une volatilité accrue des marchés. Du côté positif, les assureurs peuvent bénéficier de taux d’intérêt structurellement plus élevés liés aux pressions inflationnistes, puisqu’ils détiennent généralement les obligations jusqu’à échéance.

⁴ Trump says pharma tariffs could eventually reach up to 250%, CNBC, 5 Août 2025.

De plus, les assureurs alignent souvent la devise et la durée de leurs passifs avec des actifs correspondants. Cela signifie que leur exposition aux mouvements des actifs financiers est souvent proportionnelle au volume de risques souscrits. Enfin, pour la plupart des assureurs, les niveaux de capital réglementaire sont suffisamment élevés pour absorber d'importantes baisses des prix des actifs.⁵

⁵ *IAIS mid-year Global Insurance Market Report 2025 reflects insurance sector resilience*, IAIS, 26 Juin 2025.

Fragmentation géoéconomique : des implications négatives et positives

Les manifestations économiques de la fragmentation

La fragmentation géoéconomique pèsera sur l'économie mondiale.

Les flux commerciaux reflètent les évolutions des alignements géopolitiques.

La nouvelle ère géoéconomique se caractérise par des nations donnant de plus en plus la priorité à la sécurité économique et à la résilience, au détriment du libre-échange. Les manifestations économiques sont multiples et défavorables à la croissance à long terme. La fragmentation géoéconomique entraîne également des pressions sur les prix plus fortes et plus persistantes, même après la disparition des effets des droits de douane. Les estimations de l'impact global sur le PIB varient selon les hypothèses, mais peuvent atteindre jusqu'à 1 2% du PIB mondial.⁶

Avant tout, les flux du commerce de marchandises, même s'ils ne se contractent pas, s'alignent de plus en plus sur les blocs géopolitiques (voir Figure 4).⁷ Dans les deux années qui ont suivi l'invasion de l'Ukraine par la Russie, les échanges entre blocs géopolitiques adverses auraient reculé de 1 2% par rapport aux flux au sein d'un même bloc.⁸ Cela limite l'exploitation des avantages comparatifs dont disposent certains pays pour des biens spécifiques, ce qui pèse sur la croissance du PIB et, indirectement, sur le potentiel de croissance des primes.

Figure 4

Part des importations, écart en points de pourcentage depuis 2018



Source: COMTRADE, Swiss Re Institute

Les défis auxquels les assureurs sont confrontés

Entre autres, la fragmentation rend la collaboration mondiale et la diversification des risques plus complexes.

Le ralentissement de la croissance mondiale limitera la progression des primes sur le long terme, au-delà de l'impact des droits de douane américains de cette année. Mais il existe d'autres canaux par lesquels la fragmentation géoéconomique pèsera sur les perspectives du secteur de l'assurance. Par exemple, la gestion des risques globaux pourrait devenir plus difficile si la coopération internationale continue de s'affaiblir. Ces risques incluent la dégradation climatique, les risques cyber et les pandémies. De plus, la fragmentation géoéconomique complique la diversification internationale des risques. La diversification des portefeuilles

⁶ *Insurance in a Fragmented World Economy*, Geneva Association, 2025.

⁷ Malgré le choc tarifaire et la tendance à la fragmentation géoéconomique, l'OMC prévoit toujours une croissance du commerce mondial de biens positive en 2025-2026 et au-delà. Cette perspective s'inscrit dans la perspective d'un monde entré dans une ère de mondialisation accompagnée de fragmentation géoéconomique, plutôt que dans celle d'une véritable démondialisation.

⁸ *Changing Global Linkages: A New Cold War?*, IMF Working Papers, 5 Avril 2024

pourrait devenir plus difficile à mesure que la corrélation entre les risques augmente. Une diversification plus limitée rendrait l'assurance plus coûteuse et affecterait son accessibilité, tandis qu'une fragmentation financière croissante entraînerait une volatilité accrue des prix des actifs et des rendements d'investissement. Enfin, les barrières à l'entrée pour les assureurs internationaux sur les marchés étrangers pourraient ralentir l'innovation en réduisant les pressions concurrentielles.

Les corridors de transit mondiaux sont vulnérables aux perturbations alimentées par les tensions géopolitiques.

Chaînes d'approvisionnement, et assurance maritime et crédit

Le commerce mondial transite par des points de passage critiques. Ces corridors étroits sont particulièrement exposés aux tensions géopolitiques. Le plus stratégique est le détroit de Malacca, par lequel transite 30 % du commerce mondial de biens. La montée des tensions en mer de Chine méridionale menace les flux qui y convergent. De même, 27 % des flux maritimes mondiaux de pétrole passent par le détroit d'Hormuz, tandis que le canal de Suez concentre 5 % du commerce mondial de biens. Après les attaques de pétroliers par les Houthis en mer Rouge fin 2023, les navires ont été détournés de cette zone vers le cap de Bonne-Espérance (voir Figure 5). Ces détours peuvent réduire certains risques, mais ils ne sont pas sans complications, en raison de la longueur accrue et du coût plus élevé des trajets maritimes.

Figure 5

Réacheminement du commerce de pétrole, estimé à partir des escales de pétroliers, tonnes métriques/jour (indexé)



Source: FMI, Swiss Re Institute

L'assurance maritime est particulièrement exposée aux points sensibles du transport maritime.

Le ralentissement des flux commerciaux dû au blocage ou à la fermeture de corridors de transit pèse sur la demande d'assurance maritime. Par ailleurs, l'accent accru mis sur la sécurité économique et la résilience peut favoriser des chaînes d'approvisionnement plus courtes, réduisant ainsi le champ d'activité du transport maritime longue distance, plus rentable.⁹ Les sanctions économiques compliquent l'assurabilité de certains types d'échanges, tout comme les conflits.¹⁰ Dans des mers dangereuses, le coût moyen des sinistres en assurance maritime augmenterait également. L'assurance crédit commerciale est elle aussi exposée. La baisse des volumes d'échanges réduit la demande d'assurance crédit, tandis que les pertes peuvent croître à mesure que des entreprises font défaut sur leurs paiements – ou même se contentent de les retarder.¹¹

Polarisation domestique

La polarisation politique au sein des pays fragilise les démocraties libérales, entrave la mise en œuvre de réformes et accroît la défiance entre acteurs économiques. Un climat de polarisation interne implique généralement une baisse de la confiance et de la coopération, créant de l'incertitude pour les entreprises et

Des sociétés plus fragmentées freinent le progrès économique.

⁹ Les partenaires géopolitiquement proches sont souvent aussi géographiquement voisins. Cela réduit structurellement le champ d'activité de l'assurance maritime, les trajets devenant plus courts, même si le volume global des échanges restait constant.

¹⁰ À la suite de la guerre en Ukraine, de nombreux trajets traversant la mer Noire se sont vus appliquer des surprimes de risque de guerre particulièrement lourdes, ou ont été jugés non assurables.

¹¹ Selon une enquête d'Allianz Trade, le risque de non-paiement à l'exportation a déjà augmenté depuis le Jour de la Libération.

les investisseurs. Ce manque de confiance pèse sur la croissance économique.¹² Au niveau politique, des parlements fragmentés compliquent les processus de décision consensuelle, ainsi que la mise en œuvre de réformes et de politiques budgétaires. Ces blocages affaiblissent les performances économiques et, par ricochet, la demande d'assurance.

Les troubles civils, lorsqu'ils surviennent, peuvent générer d'importantes pertes assurantielles.

Plus directement, l'augmentation de la polarisation et du mécontentement social peut déboucher sur des émeutes et des violences politiques. Entre 2015 et 2022, les troubles civils ont causé plus de 10 milliards USD de pertes pour les assureurs et réassureurs dans le monde, soit davantage que le terrorisme.¹³ Globalement, les pertes assurées liés aux grèves, émeutes et mouvements populaires (SRCC) ont été multipliés par trois entre 2000 et 2020, sous l'effet conjugué d'une fréquence et d'un coût moyen des sinistres accrus. L'accélération observée ces dernières années reflète l'aggravation des inégalités et des pressions sur le coût de la vie liées à la pandémie de COVID-19 et à la guerre en Ukraine. Enfin, le contexte de forte inflation de 2021-2023 a amplifié les indemnisations en assurance contre la violence politique.¹⁴

Il existe aussi des opportunités

La restructuration des chaînes d'approvisionnement et les initiatives de relocalisation, alimentent la demande pour l'assurance dommage aux biens commerciale et spécialité.

Réindustrialisation dans un monde multipolaire

Si la fragmentation freine la croissance économique, un environnement plus risqué et en mutation offre aussi des opportunités de croissance pour les assureurs. De nouvelles politiques industrielles, conçues pour s'adapter à un monde multipolaire, devraient entraîner davantage d'investissements publics et privés et donc un besoin accru de couverture assurantielle. Les chaînes d'approvisionnement mondiales évoluent rapidement, sous l'effet d'un environnement de plus en plus risqué et fragmenté, marqué par des tensions géopolitiques et commerciales. De nombreux gouvernements, en particulier dans les marchés avancés, jugent nécessaire de sécuriser leurs chaînes d'approvisionnement, de favoriser la relocalisation et de renforcer leur autonomie stratégique. Cela prend la forme de politiques industrielles et de dépenses dans des domaines tels que la transition énergétique et les infrastructures de transport, l'IA, les semi-conducteurs et la santé. Ces évolutions génèrent une demande accrue pour l'assurance commerciale et spécialité. L'assurance dommages et l'assurance ingénierie/construction peuvent protéger les projets d'infrastructures et les équipements associés contre divers risques physiques, avec des garanties de responsabilité associées couvrant les fautes professionnelles ou la négligence. Les garanties cautionnement peuvent également être utilisées pour couvrir les risques de complétion, comme c'est souvent le cas aux États-Unis.

L'incertitude actuelle renforce la prise de conscience des risques et des solutions de protection.

Une sensibilisation accrue aux risques comme catalyseur de la demande

Les tensions géopolitiques, la hausse du coût de la vie et la volatilité des marchés financiers ont accru la sensibilité aux risques, aussi bien chez les entreprises que chez les ménages. Cela pourrait augmenter la souscription d'assurances et accroître la pénétration du marché. Cela s'est déjà vu pendant la pandémie de COVID-19, qui a mis en lumière les vulnérabilités en assurance vie et santé, et stimulé la demande pour ces produits. Les chocs exogènes tels que les pandémies ou le changement climatique révèlent également des écarts systémiques de protection. Les évolutions géopolitiques récentes ont encore renforcé la prise de conscience de la nécessité de résilience. La guerre en Ukraine a mis en avant l'importance des risques systémiques — de la dépendance énergétique et alimentaire à la volatilité et la fragmentation des marchés financiers — même si, dans la plupart des cas, les risques de guerre ne sont pas assurables. Les assureurs peuvent répondre à ces défis grâce à leurs solides capacités de modélisation et d'évaluation des pertes, à leur diversification à travers les marchés et les risques, et à leurs importants fonds propres leur permettant d'absorber les chocs.

¹² *Trust, Growth and Well-being: New Evidence and Policy Implications*, Institute of Labor Economics, 2013.

¹³ *A world of trouble*, Howden, Avril 2023.

¹⁴ Ibid.

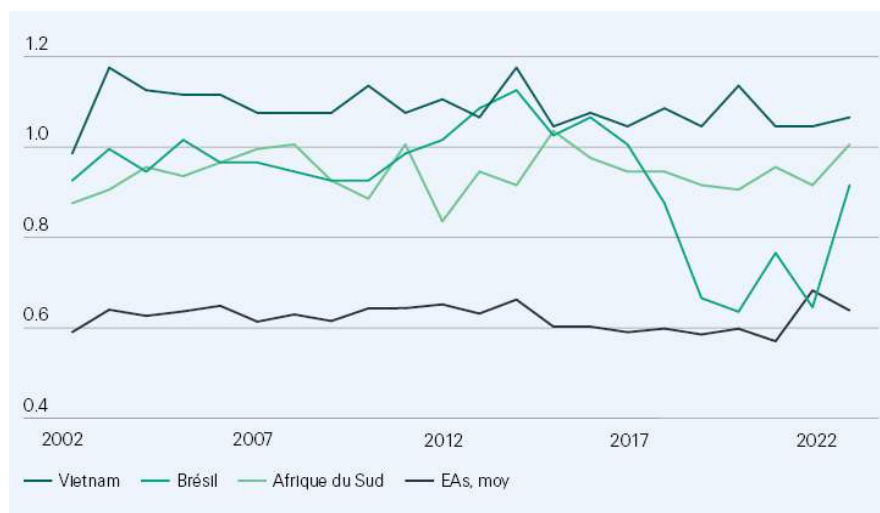
Il existe des opportunités claires pour les assureurs dans les économies émergentes.

Les marchés émergents comme « économies relais »

Les marchés émergents croissent plus vite que les économies avancées, et la demande d'assurance y est plus clairement liée à une croissance plus élevée du PIB. Ces marchés représentent donc une opportunité majeure pour les assureurs. Si, à court terme, les droits de douane américains pèseront sur les marchés émergents, la fragmentation mondiale pourrait néanmoins leur permettre de jouer un rôle accru comme économies relais pour le commerce. À mesure que le commerce mondial se fragmente selon des lignes géopolitiques, certains pays deviennent des ponts reliant des blocs géopolitiques opposés. L'indice de connectivité géoéconomique (GeoC) mesure l'écart pondéré par le commerce entre les positions géopolitiques des partenaires commerciaux d'un pays (voir Figure 6).¹⁵ Un indice plus élevé indique une plus grande diversité de points de vue géopolitiques et souligne l'importance du rôle des économies relais situées aux différentes extrémités du spectre géopolitique.

Figure 6

Indice de connectivité géoéconomique (GeoC) pour les économies avancées et certains marchés émergents, commerce de bien



Note: EA moy = Moyenne pour les économies développées

Source: Aiyar et Ohnsorge (2024), Swiss Re Institute

La polarisation accrue s'accompagne d'un risque plus élevé de cyberattaques.

Risques cyber

L'assurance cyber est un domaine où la fragmentation géopolitique pourrait stimuler la demande, car une polarisation et une incertitude accrues peuvent accroître le risque de cyberattaques, y compris celles parrainées par des États ou menées par des acteurs privés. Cela peut affecter des actifs de défense assurés par l'État, saboter des infrastructures critiques et entraîner une augmentation du vol de données. Dans un environnement de tensions et de polarisation plus fortes, il peut aussi être plus tentant pour des acteurs privés de recourir à la cyberguerre. Dans un rapport récent, la Banque centrale européenne a conclu qu'une hausse de l'incertitude liée à la politique économique entraîne une augmentation significative des cyberattaques, avec un décalage de six à neuf mois.¹⁶ En général, le nombre de cyberattaques, le risque géopolitique et l'incertitude en matière de politique économique évoluent de concert.¹⁷

Une estimation prévoit une croissance des primes cyber jusqu'à 24 milliards USD en 2029.

Le marché mondial de la cyberassurance devrait connaître une croissance significative. Par exemple, Aon anticipe une hausse annuelle moyenne d'environ 12,5 % entre 2024 et 2029, ce qui pourrait porter le total des primes à près de 24 milliards USD.¹⁸ – Ces projections restent toutefois susceptibles d'évoluer en fonction des conditions de marché, des développements réglementaires et de la nature dynamique des menaces cyber. De plus, la cyberassurance n'est pas obligatoire partout, et la capacité du marché pourrait continuer de s'adapter à ces évolutions. Par ailleurs, des technologies émergentes telles que l'informatique quantique, l'identité numérique et les biodonnées pourraient également accroître les vulnérabilités cyber dans les années à venir.

¹⁵ *Geoeconomic Fragmentation and Connector Countries*, CEPR Discussion Paper No. 19352, 2023.

¹⁶ *Towards a framework for assessing systemic cyber risk*, ECB Financial Stability Review, Novembre 2022

¹⁷ Voir Figure B dans *Cyber threats to financial stability in a complex geopolitical landscape*, ECB Financial Stability Review, Février 2025.

¹⁸ *Cyber market growth estimates are moderating*, The Insurer, 21 Février 2025

L'assurance sera un élément indispensable de la reconstruction de l'Ukraine.

La plupart des branches IARD seront mobilisées pour accompagner la réhabilitation du pays.

Ukraine, à la fin de la guerre

Les besoins de redressement et de reconstruction liés à l'attaque de la Russie étaient estimés à environ 524 milliards USD en décembre 2024.¹⁹ La protection des efforts de reconstruction, une fois le conflit terminé, devrait susciter une demande considérable en couverture assurantielle. Le Swiss Re Institute estime qu'entre 7,5 et 13,5 milliards USD de primes IARD supplémentaires pourraient être générés en Ukraine sur une décennie. Cela correspond à peu près à la taille des marchés IARD de l'Afrique du Sud (9,7 milliards USD de primes) et de la Suède (11 milliards USD). Il y aura également des primes opérationnelles récurrentes dans les années suivant la reconstruction. Cette estimation repose sur les besoins de reconstruction dans les domaines assurables (environ 75 % du total des 524 milliards USD) et sur différents scénarios de pénétration de l'assurance. Les besoins de reconstruction dépendent de l'évolution et de la durée du conflit, des régions touchées et de l'ampleur des dommages, et pourraient continuer à croître. Depuis la première évaluation en septembre 2022, les besoins de financement ont augmenté de 50 %, dont 7 % depuis décembre 2023, car les destructions ne cessent de s'accroître.

Les implications sectorielles de la reconstruction de l'Ukraine concerneront la plupart des branches IARD. L'assurance construction, ingénierie et dommages aux biens sera nécessaire pour reconstruire les infrastructures, les actifs commerciaux et industriels ainsi que le parc de logements, tout en protégeant ces actifs une fois remis en service. Les besoins agricoles, estimés à 11 % du total, sont également assurables. L'assurance maritime et l'assurance crédit commercial seront utilisées pour sécuriser les chaînes d'approvisionnement liées aux efforts de reconstruction, notamment parce qu'une grande partie des biens importés proviendra de marchés plus éloignés. L'assurance perte de gain sera nécessaire pour les salariés des entreprises participant à cet effort. Enfin, dans l'assurance automobile et la responsabilité civile, des bénéfices indirects découleront de la reprise de l'activité économique et de la nécessité de maintenir des opérations résilientes après la reconstruction.

¹⁹ Des informations détaillées sur les dommages, les coûts d'opportunités, les besoins et les priorités par secteur et par région sont disponibles à l'adresse suivante : [Updated Ukraine Recovery and Reconstruction Needs Assessment Released](#), Banque Mondiale, 25 Février 2025.

Conclusion

Un impact des droits de douane américains sur le marché mondial de l'assurance moins onéreux que prévu.

Les droits de douane des États-Unis ne sont qu'un élément parmi d'autres de la tendance plus large à la fragmentation géoéconomique, et de loin pas le seul. Leur impact sur l'industrie de l'assurance sera moins lourd que ce que l'on pouvait redouter au départ. Le frein sur la croissance nominale des primes IARD serait de 0,7 point de pourcentage sur 2025-2027, et de 1,2 point pour les primes vie. Le ralentissement actuel de la croissance des primes s'explique davantage par un assouplissement des conditions tarifaires après de nombreuses années de durcissement du marché que par l'effet des droits de douane commerciaux. En ce qui concerne le coût moyen des sinistres, les droits de douane accentueront probablement les pressions sur les prix dans l'assurance dommages aux biens l'assurance dommages automobile et certains segments de l'assurance spécialité aux États-Unis. Dans le reste du monde, toutefois, les droits de douane devraient avoir un effet désinflationniste et ne pas affecter les sinistres assurés. Ils pourraient également avoir des impacts indirects comme un accroissement des inégalités ou une volatilité des prix des actifs, mais là encore, sans perturbations notables pour les assureurs à court terme.

La fragmentation géoéconomique aura sans doute des impacts plus importants et durables...

Les risques de long terme liés à la fragmentation géoéconomique sont plus préoccupants. Elle influencera l'orientation des flux commerciaux, les chaînes d'approvisionnement, la nature des marchés financiers et les relations internationales. En freinant la croissance économique, ces risques assombrissent aussi les perspectives du secteur de l'assurance. Les conséquences possibles incluent un ralentissement de la croissance des primes, une augmentation des coûts de sinistres et une diversification des risques plus difficile. L'ensemble pourrait rendre l'assurance plus coûteuse, réduire la pénétration du secteur et affaiblir la résilience mondiale.

... mais générera aussi de nouvelles opportunités pour l'assurance.

D'autres changements liés à la fragmentation géoéconomique ouvrent des perspectives de croissance pour le marché de l'assurance. C'est le cas, par exemple, dans l'assurance cyber, où la forte demande devrait soutenir une croissance à deux chiffres des primes à moyen terme. Les besoins de reconstruction de l'Ukraine illustrent aussi le rôle essentiel de l'assurance dans le redressement : la reconstruction pourrait générer entre 7,5 et 13,5 milliards USD de primes IARD supplémentaires dans le monde sur dix ans. La fragmentation géoéconomique représente certes un défi stratégique et opérationnel et rend l'environnement des risques plus incertain et complexe. Mais elle recèle aussi d'importantes opportunités de développement.

Publié par

Swiss Re Management Ltd.
Swiss Re Institute
Mythenquai 50/60
P.O. Box
8022 Zurich
Switzerland

sigma.swissre.com

Auteurs

Gioele Giussani
Arnaud Vanolli

Editeur

Paul Ronke

Responsable editorial adjoint

Charlotte Mueller

Responsable éditorial

Jerome Jean Haegeli
Swiss Re Group Chief Economist et
Head of Swiss Re Institute

©2025, Swiss Reinsurance Company Ltd. Tous droits réservés.

L'intégralité du contenu de la présente étude est soumise aux droits d'auteur. Les informations contenues dans la présente étude peuvent être utilisées à des fins privées ou internes, à condition de mentionner les droits d'auteur ou de propriété. La reproduction électronique des données publiées est interdite. Toute reproduction, ne serait-ce que partielle, ou l'utilisation à des fins publiques, est soumise à l'autorisation écrite préalable de Swiss Re Institute et doit comporter la mention «Swiss Re, Souscrire dans un monde fragmenté». Merci de nous faire parvenir un exemplaire du document.

Bien que toutes les informations utilisées dans la présente étude proviennent de sources fiables, Swiss Re n'accepte aucune responsabilité quant à l'exactitude ou l'exhaustivité des informations fournies ou des énoncés concernant des événements futurs faits. Les informations et les énoncés concernant des événements futurs fournis à but informatif uniquement ne constituent en aucune façon une prise de position de la part de Swiss Re. Swiss Re ne peut en aucun cas être tenu responsable des pertes ou dommages éventuels qui pourraient survenir dans le cadre de l'utilisation de ces informations et les lecteurs sont avertis de ne pas accorder une confiance excessive aux énoncés concernant des événements futurs. Swiss Re n'est pas tenu de réviser ou d'actualiser publiquement les énoncés concernant des événements futurs, que ce soit à la suite de nouvelles informations, d'événements futurs ou d'autres circonstances.

Swiss Re Management Ltd.
Swiss Re Institute
Mythenquai 50/60
P.O. Box
8022 Zurich
Switzerland